



**Saint-Dié**

**Les Arts  
toujours  
séduisants !**

▶ **En page locale**

## Les arts en Liberté

## Un atelier qui fait jazzer

Avec une programmation du jour en grande partie tournée vers le jazz, c'est tout naturellement un atelier d'initiation aux instruments du genre qui fut organisé hier.

Malgré le fait que le jazz a la réputation d'être réservé à un public restreint de connaisseurs, le Jazz club a tenu à rendre cet atelier ludique et participatif. Pas de leçons interminables ou de cours abscons autour des contretemps assassins et des rythmiques ternaires, mais simplement une présentation

de certains instruments de musique emblématiques du jazz. Saxophone, trompette, batterie, guitare et bien d'autres.

Chaque enfant a pu se glisser dans la peau de Daniel Humair ou Miles Davis, le temps d'apprivoiser les éléments de percussion ou la trompette. On est encore loin du niveau de ces grands maîtres mais, avec beaucoup de travail, sait-on jamais !

G.H.

Ce fut ensuite au tour des aspirants musiciens.

Après une présentation des éléments qui composent la batterie, les intervenants se sont lancés dans une courte démonstration. (Photos : Florent Seiler)

## Cie Paki Paya et « Shake Shake Shake »

## N'est pas proie qui veut...

Cirque burlesque à rien, voilà ce qui était stipulé dans le programme des Arts en Liberté. L'histoire du s'amusant Tony qui cherche sa proie tout muscle dehors... Et si elle n'était pas là on l'attendait ?

Sur scène, elle est aussi mal à l'aise que vous et moi. Mais dans les airs... c'est une autre histoire !

Un matin chinois, un cadre à rien, deux gaillards aux tenues presque aussi ringardes que leurs chansons. Qui cherchent une belle femme à mettre sous les projecteurs. Tony se charge du recrutement. Nez en mouvement, clope au bec, il cherche. C'est sûr que ce n'est pas son pantalon vert pattes d'éph' qui va l'aider dans sa démarche de séduction... Il sniffe à droite, sniffe à gauche et au milieu d'un public encore une fois particulièrement fourni hier soir, il la découvre, celle avec laquelle il va passer la soirée. Longs cheveux bruns, jean-

baskets, elle a un sourire aussi grand que sa volonté de ne pas participer... Non, elle ne lui fera pas de bisou, au beau Tony qui avait sorti la moumoute de la chemise pour l'occasion. Tout juste acceptera-t-elle d'enfiler une robe fourreau rose pâle et un boa violet. Elle rit, mais reste comme un bout de bois sur le bord de la scène. Bref, elle est comme vous et moi serions si on avait tout choisi...

À un point tel que, avec la fierté de celle qui a entendu ce qu'elle n'aurait jamais dû entendre, on garde en mémoire un « encore un truc et après

Durant quasiment une heure hier soir, le public s'est fait berner...

(Photos : F. SEILER)

je vous libère, promis » glissé en douce par un artiste qui ne veut pas laisser sa proie goûter le spectacle. Alors elle joue le jeu, sa proie. Elle se met dans un coin, cachée par les gros tapis, et attend son tour. Elle reviendra en robe verte paillettes. Mais avec un sourire mal à l'aise, avec ces paillettes qui tombent et des escarpins trois fois trop grands. On a mal pour elle, la

pauvre, lorsqu'il la fait monter sur le cadre, plusieurs mètres de hauteur. Les yeux fermés, elle se cramponne. Elle ne sourit plus. À chaque « Are you ready ? », le signe de la ténacité nerveuse apporte la même réponse. Non, la dame ne donnera pas sa main Tony. On l'encourage et la voilà qui s'envole, crispée. Limite si le public ne va pas voir comment elle va, pour ne pas la

laisser seule dans cette panade. Et puis la voilà qui rattrape les mains de Tony et le tandem, parce que finalement c'en est un, propose dix minutes d'acrobaties, des vraies, qui ne laissent la place ni à l'inexpérience ni au hasard. Bluffant, certes... mais peut-être pas autant que les talents de comédienne de la proie...

Laure COSTALONGA